

# Christian Têtedoie : « Il est normal que je m'engage pour les autres »

**Solidarité.** Christian Têtedoie, maître cuisinier de France, étoilé au guide Michelin, était présent à Lomé, au Togo, durant trois jours, afin d'organiser un atelier des chefs au profit de deux associations humanitaires lyonnaises. Retour sur cette expérience et confidences.

**Pourquoi cet engagement ?** Il est très personnel. J'ai été gâté par la vie, et au fil de ma carrière, j'ai compris que la cuisine est non seulement universelle, mais qu'elle véhicule des valeurs humaines et participe à la communication entre les hommes. Il se passe toujours quelque chose autour d'une table.

**Comment est née l'idée d'un atelier de chefs ?**

Lorsque j'ai rencontré Stéphanie Ville, la maman de Marina, de l'association « Aïdons Marina », nous avons décidé de créer cet atelier de chefs qui était si cher au cœur de Marina avant qu'elle ne parte définitivement en juillet 2012 à l'âge de 7 ans et demi. Au début, je pensais installer un véhicule mobile à proximité d'un hôpital et nous aurions ainsi pu créer un atelier itinérant. Mais le budget est pour l'instant beaucoup trop élevé. Avec l'association « Donner la main, don de soi », nous avons organisé cet atelier de chefs, une première fois à Lyon, et ce 30 janvier à l'international. Réunir des enfants malades autour d'un projet, les faire travailler aux côtés de grands chefs, est porteur d'espoir. Car il ne faut pas oublier qu'un enfant qui espère est un enfant qui peut guérir.

**Vous étiez secondé de deux autres grandes toques de la cuisine française. Est-ce vous qui les avez 'enrolées' ?**

et sous quelle condition ? Jérôme Jaegle est un peu comme mon fils. Il y a quatre ans, lorsque nous avons préparé le Bocuse d'Or, nous avons travaillé tous les deux comme des fous durant plus d'une année. Cela créé des liens. Nous n'avons pas gagné, mais Jérôme a été finaliste et c'est un beau début. Je ne connaissais pas Alexandre Verguet, sous-chef du restaurant Marguerite, groupe Paul Bocuse. Nous avons formé une excellente équipe et nous avons bien besoin d'être trois, non seulement pour l'atelier le matin avec les enfants, mais également le soir pour le repas de gala réalisé à base de produits locaux que nous avons trouvés sur le marché local de Lomé, le matin même.

Quant aux conditions, nous sommes intervenus totalement bénévolement, bien évidemment. Quel serait mon engagement s'il n'était pas désintéressé ? Nos frais de transports ont été pris en charge par des partenaires financiers des associations organisatrices. A aucun moment un seul centime n'a été prélevé des actions menées par ces deux structures.

**Quelles ont les difficultés rencontrées ?**

Pas réellement des difficultés, mais des conditions de travail qui n'étaient pas évidentes, bien que tous les trois nous soyons habitués à nous déplacer et intervenir

dans des cuisines que nous ne connaissons pas. Le timing de la soirée a été compliqué à gérer, et des 110 assiettes initialement prévues, nous avons dû en réaliser au dernier moment 135, ce qui n'est pas aussi évident que cela sur des portions individuelles.

**Revenons à votre engagement humanitaire. Lors de la visite du CHU de Lomé, vous avez rencontré Jean-Luc, un jeune garçon atteint d'un cancer inopérable au Togo. Quelle décision avez-vous prise ?**

Ce jeune garçon est en récidive après avoir été soigné d'un premier cancer. Les métastases ayant fortement progressé dans sa jambe, les médecins l'ont amputé il y a six mois. Mais ils ne peuvent actuellement pas établir de diagnostic précis ni envisager une seconde opération ou une prothèse. Depuis des années, j'œuvre au sein de l'association « La chaîne de l'espoir » qui permet de faire venir en France de jeunes enfants afin qu'ils reçoivent les soins médicaux indispensables à leur état de santé. Ce samedi matin, j'ai longuement discuté avec le médecin et la cancérologue du CHU de Lomé, sur le protocole de soins, puis avec la maman de Jean-Luc. Je vais solliciter mes confrères cuisiniers, nous allons organiser un grand repas de gala afin de récolter des fonds qui permettront son voyage sur Lyon, les soins et si



■ Ce samedi 31 janvier au CHU de Lomé, Christian Têtedoie et Jean-Luc, qui a été amputé d'une jambe, et pourrait être soigné à Lyon grâce à l'action que le chef lyonnais souhaite mettre en place rapidement. Photo Brigitte Del Rizzo

nécessaire la réalisation d'une prothèse adaptée.

**Un souhait ?**

Pouvoir de nouveau organiser un atelier des chefs, mais avec des enfants malades et valides, ce qui permettra de faire tomber les barrières. L'espoir ainsi partagé par tous sera un formidable lien de solidarité. J'aimerais vous dire qu'en tant que père, je ne peux qu'être très touché par ces parcours de vie, ces douleurs. Mais si nous nous donnons tous la main, si nous croyons en notre possibilité d'agir, nous ferons bouger les choses. Il faut que

ces enfants aient une chance de guérir, qu'ils sachent que nous ne les laisserons pas tomber. Ils ne doivent pas être sacrifiés au nom d'intérêts économiques, ils ne doivent pas être oubliés comme le sont ces cancers rares. ■

**De notre envoyée spéciale au Bénin Brigitte Del Rizzo**

Donner la main don de soi, association organisatrice de cet événement, fondé et présidé par le Lyonnais Jean-Marc Roffat [www.donner-la-main.org](http://www.donner-la-main.org) Aïdons Marina, association dardilloise, fondée et présidée par Stéphanie Ville, maman de Marina. [www.aïdonsmarina.com](http://www.aïdonsmarina.com)

## BASKET LYON MÉTROPOLE Une victoire et du beau jeu pour les filles du Beaumarchais

Seniors filles 1 – Région 3 – Poule B : ce samedi, au Gymnase des Battières, l'équipe Une a terrassé l'équipe féminine de Saint-Jean Bonnefons Avant Garde Basket 1 sur le score de 86-47.

Le public a assisté à une rencontre débridée avec un jeu collectif et discipliné. Appréciant la prestation, les supporters des deux

campes ont rapidement compris la domination des locales.

En multipliant les passes décisives, et en déployant vitesse et collectivité, les filles du BBLM ont régalé l'assistance.

D'autant que le père d'une joueuse, Didier Puissant et sponsor du club a offert à l'équipe une magnifique tenue « robe » très avant-garde

dans le monde du basket. Et c'est avec cette nouvelle tenue bleue que les filles ont réussi à préparer les trois prochains matchs d'après trêve contre les trois leaders du groupe. ■

BBLM 60  
avenue du Général-Enseigher. Lyon 5e.  
[asbeaumarchaislyon@free.fr](mailto:asbeaumarchaislyon@free.fr)  
Tél. 04 37 23 07 89  
et 06 95 05 06 05



■ La nouvelle tenue robe aux couleurs du club a donné une certaine aisance de jeu aux seniors féminines du Beaumarchais Basket Lyon Métropole. Photo Eric Baule